

Journées d'étude 2007-2008

Restauration et non-restauration en art contemporain

sous la direction de Marie-Hélène Breuil et de l'ensemble de l'équipe enseignante

École supérieure des beaux-arts de Tours

*Du refus ou de l'impossibilité
de la restauration*

le 14 février 2007

École supérieure des beaux-arts de Tours

*Répliques et restitutions...
autour de Marcel Duchamp*

le 6 avril 2007

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Documenter l'art contemporain
avril 2008

École supérieure des beaux-arts de Tours

14 février 2007

Salle de conférence

École supérieure des beaux-arts de Tours

*Du refus ou de l'impossibilité
de la restauration*

voir programme et adresse au dos

6 avril 2007

Auditorium

Musée des Beaux-Arts de Rouen

*Répliques et restitutions...
autour de Marcel Duchamp*

Auditorium du Musée des Beaux-Arts
26 bis, rue Jean Lecanuet
F 76000 Rouen

Le champ des études et des interventions en conservation-restauration de l'art contemporain se concentre depuis quelques années, soit sur des problèmes de conservation préventive, soit sur des problèmes matériels, voire techniques : comment intervenir ? comment restaurer ?

Dans le contexte pédagogique qui est le nôtre il nous a donc paru nécessaire de poser la question : « pourquoi restaurer ? » à des historiens de l'art, des conservateurs de collections, à des artistes et bien sûr à des restaurateurs, directement confrontés à une déontologie certes établie, mais constamment bousculée par les pratiques et positions mises en jeu par les artistes depuis le début du XX^e siècle.

Ce cycle de trois journées propose un moment de réflexion articulé autour des notions de refus, de réplique et de documentation, notions qui elles-mêmes engagent des partis-pris théoriques parfois inconciliables.

« restauration. notion caduque dans l'esprit du travail. il suffit de repeindre, un coup de peinture, un coup de jeunesse. lorsqu'une toile a été peinte plusieurs fois et que la peinture laisse des empâtements ou risque de craqueler, changeons la toile sans hésiter. pas de fétichisme. » écrit Claude Rutault en 1992.

Cette position d'artiste, qui peut sembler excessive, est parfois difficilement acceptée des conservateurs, ainsi que du public, pour qui l'œuvre d'art est un bien culturel dont l'authenticité réside avant tout dans la matérialité. En ce sens toute trace du geste artistique se devrait d'être conservée en l'état.

« Il faut entendre par réplique, copie et reconstitution, la restitution d'une œuvre d'art dans son état originel. Cette reproduction ne résulte pas d'une matrice, et elle n'est pas non plus une conséquence du processus créatif conçu par l'auteur du prototype : elle restitue une forme plastique autonome. C'est ainsi que la réplique, la copie et la reconstitution ne sauraient relever de l'édition et du multiple, qui dérivent d'une convention ou d'un concept *a priori*. » Si, citant toujours Nathalie Leleu, la réplique est « la répétition (avec ou sans modification) d'un original, exécutée par l'artiste ou sous son contrôle », force est de constater que Marcel Duchamp a très tôt intégré cette idée dans son travail. En effet, il n'a cessé de reproduire ses œuvres dans des techniques et des dimensions variables, de la première *Boîte de 1914* aux éditions des *ready-made* auxquels il travaille avec Arturo Schwarz au début des années 1960.

Plus récemment, et en relation avec des installations complexes, ou des performances, les termes de « réitération » et de « réinstauration » ont été introduits par des conservateurs-restaurateurs impliqués dans des processus de réactivation d'œuvres éphémères ou en partie détruites.

Cette journée d'étude entend interroger au travers de quelques cas ces différentes notions.

DES ŒUVRES
SCULPTÉES

CONSERVATION-RESTAURATION

Journées d'étude 2007-2008

Restauration et non-restauration en art contemporain

sous la direction de Marie-Hélène Breuil et de l'ensemble de l'équipe enseignante

École supérieure des beaux-arts de Tours

14 février 2007

Salle de conférence

École supérieure des beaux-arts de Tours

Du refus ou de l'impossibilité de la restauration

- 9 h 30** Accueil des participants
- 10 h** Introduction
Agnès Cascio, restauratrice de sculptures et coordonnatrice du cycle conservation-restauration des œuvres sculptées, École supérieure des beaux-arts de Tours
- 10 h 15** « *un coup de peinture, un coup de jeunesse* »
Marie-Hélène Breuil, professeur d'histoire de l'art, École supérieure des beaux-arts de Tours
- 11 h** Discussion autour de l'exposition
Les toiles et l'archer, Musée Bourdelle, Paris, 2005, et de la *Salle des plattes peintures*, Château d'Oiron
Claude Rutault, artiste
Juliette Laffon, directrice du Musée Bourdelle, Paris
Paul-Hervé Parsy, administrateur du Château d'Oiron
- 14 h** Visite des ateliers de restauration [sur inscription]*
- 14 h 30** *Tables de travail et autres œuvres des collections publiques*
Table-ronde : Quelles limites au travail de conservation-restauration ?
Cécile Dazord, conservatrice du patrimoine, Département recherche / Art contemporain, Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)
Géraldine Guillaume-Chavannes, restauratrice de peintures, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Chantal Quirot, restauratrice de sculptures, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Paul-Hervé Parsy, administrateur du Château d'Oiron
- 16 h 30** Conclusion

École supérieure des beaux-arts de Tours
Jardin François 1^{er}
BP 31152
F 37011 Tours cedex 1

*[inscriptions à la visite des ateliers de restauration par courriel auprès de mhbreuil@gmail.com]